

LE SECRET DU KATANA NOIR



Christian Bourgeois



LE SECRET DU KATANA NOIR

Scénario

ÉPISODE 1 : « MOUKEN' CONTRE HACKER »

Par Christian Bourgeois

Copyright 2007 : Copyrightdepot.com

Publié en mars 2015 par :

Atramenta

Tampere, FINLANDE

www.atramenta.net

Pour des raisons pratiques d'écriture, dans toute la trilogie, le terme « manga » se réfère à la partie fantastique du scénario et non pas au style (dessin / animation) à proprement parler.

Quelques traductions du japonais :

Mouken' : chien féroce.

Miyako : Belle enfant de mars.

Futeki : intrépide.

Shiro : noble.

§§§§§

1. MANGA. INT. GROTTES. SOIR.

SHIRO et **MIYAKO** sont attachés à des piliers dans une grotte aménagée en salle de tortures. Leurs vêtements sont déchirés et maculés de sang et leurs visages présentent des traces de coup.

MIYAKO

Shiro, je suis honteuse que nous n'ayons pu venger tes frères !

SHIRO

Miyako, jamais personne n'a vaincu les Mouken'. Rassure-toi ! Iroshi n'est sûrement pas loin.

Dans un coin de la grotte, **IROSHI** se glisse discrètement par un étroit goulet.

SHIRO

Mais si jamais Iroshi n'arrivait pas à temps, je veux que tu saches que mon cœur éprouve pour toi des...

Le visage d'Iroshi qui n'apprécie pas se durcit.

Cinq hommes entrent. Le chef, **TAÏRA IZUMO** reste à la porte, un de ses hommes près de lui. Il désigne Shiro d'un signe de main puis la table de tortures.

TAÏRA IZUMO

Qu'il meurt comme ses trois frères s'il refuse de parler.

Deux hommes maintiennent Shiro pendant que le troisième détache les liens.

Sitôt celui-ci détaché, Iroshi lance son couteau qui tranche les liens de Miyako et se précipite sur les trois hommes qu'il tue à l'aide de son katana noir.

Miyako se libère de ses liens, arrache le couteau planté dans le pilier et le lance contre Taïra Izumo. Celui-ci prend comme bouclier un de ses hommes placé près de lui qui reçoit en plein cœur l'arme destinée à son chef. Taïra Izumo regarde d'un air moqueur la jeune femme, repousse avec son pied le corps de l'homme tombé devant lui et d'un geste désigne le trio à des hommes restés dehors.

TAÏRA IZUMO

Tuez-les !

Les hommes entrent et se précipitent sur les Mouken' subitement armés de sabres qui rapidement se débarrassent de leurs adversaires grâce à leur science du katana et des arts martiaux mais Taïra Izumo les regarde combattre puis s'enfuit, suivi par ses hommes.

Le calme revient et Iroshi se tourne vers Shiro.

IROSHI

Maintenant Shiro, tes trois frères sont vengés.

SHIRO

Grâce à toi Iroshi, l'honneur de ma famille est sauf. Merci à toi aussi Miyako.

MIYAKO

Ne sois pas impatient Shiro. Taïra Izumo, leur chef, s'est enfui et beaucoup de truands se sont ralliés à lui. Le chemin de la vengeance est encore long.

Les trois Mouken' se regardent le visage de marbre pendant que le générique défile à la fin duquel le titre apparaît :

« LE KATANA NOIR »

« Fin du premier épisode,
Écrit et réalisé par Ushimaro Tsunamura ! »

GÉNÉRIQUE.

2. RÉEL. INT. CINÉMA. SOIR.

Les spectateurs se lèvent et applaudissent sauf un qui reste assis, l'air déçu.

3. RÉEL. EXT. CINÉMA. JOUR.

Les spectateurs sortent en exprimant leur enthousiasme sauf **ÉRIC** l'air toujours déçu qui marche à côté de **CLAIRE** qui lui témoigne un intérêt certain dans la foule très excitée.

CLAIRE

Éric, ça va ? Tu n'as pas l'air content.

ÉRIC

Ouais, Claire, ça va. On rentre ?

4. RÉEL. INT. JOURNAL. BUREAU D'ÉRIC. JOUR.

Claire entre dans le bureau et regarde quelques photos sur un mur d'Éric en train de couper le fil à l'arrivée d'une course de cross-country.

Deux autres murs sont consacrés à des étagères sur lesquelles trônent des dizaines de BD mangas ainsi que des cassettes vidéo et des DVD.

Son regard se pose sur le cadre posé à terre d'un vieillard japonais.

CLAIRE

Le maître Ushimaro Tsunamura aurait-il perdu tes faveurs ?

Éric qui finit de rédiger, très énervé, son article contre le film ne lui répond pas. L'air sérieux, Claire prend en silence l'article, le lit puis regarde Éric étonnée.

CLAIRE

D'accord !... Mais tu ne dis pas pourquoi tu n'as pas aimé pas le film.

ÉRIC

Écoute Claire : depuis que je suis gamin je m'intéresse aux mangas et je n'ai jamais été aussi déçu.

Claire lit l'article.

CLAIRE

Un bide ! Le maître Ushimaro Tsunamura vieillit : comme pour Napoléon, l'heure de la retraite a sonné...

Claire pose le papier, l'air surpris.

CLAIRE

D'accord. Et ensuite ?

5. RÉEL. INT. JOURNAL. BUREAU DU RÉDACTEUR EN CHEF. JOUR.

Claire et Éric sont debout dans le bureau du **RÉDACTEUR EN CHEF** qui tient dans sa main l'article d'Éric.

LE RÉDACTEUR EN CHEF

Vous allez bien Deschamps ? Quelle mouche vous a piqué ?...
Éh bien répondez !

ÉRIC

Il y a une grossière erreur à la fin du film.

LE RÉDACTEUR EN CHEF

C'est possible, mais ce n'est pas une raison... Madame Duval, vous avez vu ce film... Qu'en pensez-vous ?

CLAIRE

Rien ne m'a frappé, mais je n'ai pas la culture manga de Monsieur Deschamps.

6. RÉEL. INT. JOURNAL. BUREAU D'ÉRIC. JOUR.

Claire entre, pose l'article sur le bureau et s'assied face à Éric plongé dans la lecture d'une BD manga.

CLAIRE

Il est quand même d'accord pour faire paraître l'article.

ÉRIC

Merci Claire. Je te revaudrai ça.

CLAIRE

J'espère bien. Tu pourrais même m'inviter au resto, je suis plutôt libre ces temps.

ÉRIC – (Embarrassé)

Au resto ? Oui... Plus tard alors parce qu'en ce moment, moi je suis... assez pris.

CLAIRE – (Un peu vexée)

C'est vrai, j'aurais dû m'en douter. La belle Miyako est sûrement plus intéressante... Excuse-moi, ça m'a échappé.

7. RÉEL. INT. CHEZ USHIMARO. SALON. JOUR.

Le maître **USHIMARO TSUNAMURA** est assis dans son salon devant sa fenêtre qui donne sur le Fuji-Yama.

Il tient dans ses mains un journal japonais qu'il chiffonne et jette au sol avec fureur.

Un serviteur s'approche avec crainte et allume trois bâtons d'encens.

Ushimaro commence à méditer et tourne son regard vers un katana dont la lame est noire, accroché sur un mur.

8. RÉEL. INT. LYCÉE. COULOIRS. JOUR.

THIBAUT, un CD dans la main, son sac de classe sur le dos sort de la salle d'informatique et rejoint deux copains, **THIEFAINE** et **TOTOR**, un ado bourré d'acné.

THIBAUT

C'est bon Thiefaïne, j'ai mon programme.

THIEFAINE

Tu attaques quand ?

THIBAUT

La nuit prochaine.

Totor tend un journal à Thibault qui le range dans son sac.

TOTOR

Thibault tu as vu la Banque Centrale Européenne ? Ils ne nous ont toujours pas détectés.

THIBAUT

Ouais, Totor mais la prochaine fois on change de cible.

THIEFAINE

Vaut mieux sinon on va se faire repérer.

Thiefaine se retourne.

THIEFAINE

Hé Thibault ! Misaki sort de son cours. Ne te retourne pas, fais comme si tu ne le savais pas.

9. RÉEL. INT. LYCÉE. COULOIRS. JOUR.

Dans un autre couloir, **MISAKI**, **SANDRINE** et une **AUTRE COPINE** sortent de leur salle de cours et se mettent à part des autres.

MISAKI

Non Sandrine ! Mais moi je ne veux pas rester vierge plus longtemps.

SANDRINE

Mais Misaki, tu n'as que quinze ans !

L'AUTRE COPINE

Et alors, moi ça fait un an que je n'y suis plus.

SANDRINE

Éh bien moi, j'ai décidé que j'y resterai jusqu'au mariage.

Misaki et sa copine se mettent à rire en se moquant. **PÉNÉLOPE** s'approche.

PÉNÉLOPE

Alors Misaki, à quand le grand jour ?

Misaki se met à rire.

MISAKI

Le grand soir, Pénélope tu veux dire ! Bientôt.

PÉNÉLOPE

Et qui est l'heureux élu ?

Misaki fait un signe mystérieux avec la main et quitte ses copines pour rejoindre Thibault qu'elle prend par la main et éloigne des deux autres.

THIBAUT

C'est toujours d'accord ?

MISAKI

Oui, mon père travaille à la station-service cette nuit. Alors, comment je fais ?

Thibault lui donne un CD.

THIBAULT

Tu cliques sur OK à chaque fois. Ensuite tu rallumes ton ordinateur et tu attends que je me connecte.

MISAKI

J'ai un peu peur quand même.

THIBAULT

Mais non, tu verras, j'ai vu des tas de filles le faire sur internet.

10. RÉEL. EXT. LYCÉE. JOUR.

À la sortie, les deux jeunes gens se séparent et Thibault monte en voiture avec Claire tandis que Misaki lui fait un signe avant de rejoindre son père, un japonais.

11. RÉEL. INT. CHEZ CLAIRE. CHAMBRE DE CLAIRE. NUIT.

La chambre est éclairée par une lampe de chevet et le réveil indique deux heures. Claire, en pyjama, est assise sur son lit et soupire. Elle regarde sur sa table de chevet la photo d'un tennisman qui lui passe un bras autour du cou tandis que son autre bras est passé autour du cou de Thibault enfant qui tient une raquette de tennis. Aux pieds de l'homme, une coupe.

Dans sa main, Claire tient une photo d'Éric en train de franchir la ligne d'arrivée d'une course. Son regard va d'une photo à l'autre. Les deux hommes se ressemblent : même taille, même couleur de cheveux.

Elle pose la photo, se lève et sort de la pièce.

11 – 1. RÉEL. INT. CHEZ CLAIRE. COULOIR. NUIT.

Claire allume la lumière et arrive devant la porte des toilettes lorsqu'elle revient en arrière l'air intrigué et s'arrête devant la porte de la chambre de Thibault. Elle colle son oreille à la porte, éteint la lumière du couloir et entre discrètement.

12. RÉEL. INT. CHEZ CLAIRE. CHAMBRE DE THIBAULT. NUIT.

Sur l'écran de son d'ordinateur, Thibault regarde Misaki en pyjama qu'il voit grâce à une webcam.

THIBAULT

Oui, c'est super ! Tu enlèves le haut ?

MISAKI

D'abord les épaules alors. J'ai un peu peur.

Elle rit et déboutonne le haut de sa veste de pyjama puis commence à l'enlever et dégage ses épaules. Soudain, elle devient confuse et reboutonne sa veste au grand étonnement de Thibault que Claire prend par l'oreille l'air furieuse et fait se lever de sa chaise.

THIBAULT

Aïe ! Maman, arrête tu me fais mal, je vais t'expliquer...

Mais Claire toujours furieuse le lâche et lui donne une gifle pendant que Misaki se déconnecte. Thibault à son tour est furieux contre sa mère.

THIBAULT

Je n'y crois pas ! Tu m'as collé une baffé devant Misaki ! De quoi j'ai l'air maintenant !

Claire reprend Thibault par l'oreille et le secoue.

CLAIRE

Et puis quoi encore ! Tu fais faire un strip-tease à une fille et tu voudrais que j'applaudisse.

THIBAUT

C'est un pari qu'on a fait avec les copains. Lâche-moi tu me fais mal.

Claire, très fâchée serre plus fort l'oreille.

CLAIRE

Un pari, tiens donc ! Et elle est au courant cette Misaki ?

THIBAUT

Oui... Bien sûr... Aïe.

Soudain Claire regarde en direction de cartons situés près de l'ordinateur. De l'un d'eux sort un journal de hacker.

CLAIRE

C'est quoi ça ?

Elle lâche l'oreille et commence à fouiller sous l'œil inquiet de Thibault. Du carton elle sort le journal sur lequel se trouve le gros titre qu'elle lit.

CLAIRE

Le jeune hacker Tidy franchit les défenses informatiques de la Banque Centrale Européenne. À ce jour il reste indétectable. Tidy, Tidy...

THIBAUT

C'est sûrement un pseudonyme.

CLAIRE

Merci mon grand, mais je suis journaliste et pas complètement idiote... Donc ti di, ce serait T et D, mais en anglais.

Claire réfléchit. Elle prend un papier et un crayon. Elle écrit T et D puis Thibault Duval.

CLAIRE – (Avec un ton triomphant)

Donc Thibault Duval, c'est ça ?...

(Menaçante)

C'est ça, oui ou non ?

Elle lève de nouveau la main sur Thibault qui se protège.

THIBAUT

Oui... maman, Tidy c'est moi. Ne te fâche pas, je vais tout t'expliquer.

CLAIRE – (D'un ton glacial)
Mais je ne me fâche pas mon grand, je suis même d'un calme
exemplaire. Vu la situation. Et c'est aussi d'un clair que tu vas
tout m'expliquer.

Plus tard, elle est assise sur le lit, des documents dans les mains, Thibault debout devant elle.

CLAIRE
Et c'est quoi ce réseau avec tes copains de classe ?

THIBAULT
Comme ça on cumule la puissance des ordinateurs.

CLAIRE
Donc les hackers qui ont piraté la Banque Centrale
Européenne, l'Otan et le site de la Royal Navy ces dernières
semaines, c'est toi et tes copains ? C'est cela ?

Thibault tente d'amadouer sa mère.

THIBAULT
Oui... C'est bien, qu'est-ce que tu en penses ?

CLAIRE
Et tu fais ça d'ici...

THIBAULT
Principalement, mais aussi depuis l'école.

CLAIRE
Tu te rends compte que tu risques la prison...

THIBAULT
Pas si tu ne dis rien.

CLAIRE
Je ne pense pas que j'ai intérêt à dire quoi que ce soit. Tu vois,
c'est assez que ton père nous ai quitté, je ne voudrais pas
qu'on m'enlève aussi mon fils...

(Menaçante)

Mais tu ne perds rien pour attendre. Et ta Misaki, dis-lui de
m'attendre à la sortie du lycée demain soir.

THIBAULT
Tu ne lui parles pas non plus du pari, d'accord ?

CLAIRE
Je croyais qu'elle était au courant...

THIBAULT
On lui a pas tout dit.

Claire quitte lentement la pièce.

13. RÉEL. INT. JOURNAL. BUREAU DE CLAIRE. JOUR.

La pièce est petite et le bureau prêt de la porte. Claire, assise, regarde les photos d'Éric et de son défunt mari. Le téléphone sonne. Elle décroche.

CLAIRE

... J'arrive.

Claire raccroche, pose les photos sur le bureau et quitte rapidement la pièce en prenant plusieurs dossiers. Quelqu'un frappe à la porte et la pousse. Éric reste à la porte et regarde dans la pièce. Il jette un coup d'œil sur le bureau et entre. Il regarde les deux photos d'un air songeur et sort.

14. RÉEL. INT. JOURNAL. SALLE. JOUR.

Claire dans une grande salle est en compagnie de trois **COLLÈGUES**. Du café et des petits gâteaux sont préparés sur une grande table. D'autres personnes discutent par petits groupes.

PREMIÈRE COLLÈGUE

Mais alors, qu'est-ce qui lui a pris à Éric de jeter le yakusa comme ça ?

CLAIRE

Je ne savais pas qu'Ushimaro Tsunamura était un mafieux.

PREMIÈRE COLLÈGUE

Un ex. C'était un chef yakusa avant de se reconvertir dans le manga, je crois.

DEUXIÈME COLLÈGUE

Alors, il a été piqué par quoi ton Éric ?

CLAIRE

D'abord, ce n'est pas *mon* Éric, et en plus je ne sais pas mais à mon avis il doit avoir ses raisons, et comme ce n'est pas la première fois qu'il voit clair avant tout le monde...

TROISIÈME COLLÈGUE

Tu le défends maintenant ! Mais oui, j'avais déjà remarqué que...

CLAIRE

Que... ?

Éric entre dans la pièce. Son regard se pose sur Claire. La première collègue l'aperçoit.

PREMIÈRE COLLÈGUE

Alors Éric, on se fait encore remarquer ?

Éric s'approche. Plusieurs collègues se tournent vers lui d'un air curieux.

DEUXIÈME COLLÈGUE

Cette course là, je ne sais pas si tu vas la gagner.

ÉRIC

Qu'est-ce que tu en sais ?

TROISIÈME COLLÈGUE

En tous les cas, le Ushimaro t'a dans le collimateur.

ÉRIC

Je croyais qu'il avait pris sa retraite. Excusez-moi les filles, mais j'ai un article à finir.

CLAIRE

Je te suis.

Elle donne ses dossiers à une collègue et quitte la pièce avec Éric.

PREMIÈRE COLLÈGUE – (Sur l'air des Beatles : Michel, Mabel...)
Éric et Claire sont des noms qui vont très bien ensemble.

DEUXIÈME COLLÈGUE

Très bien ensemble...

15. RÉEL. EXT. LYCÉE. JOUR.

À la sortie du lycée, Thibault marche à côté de Misaki.

THIBAUT

Surtout tu lui réponds gentiment sinon elle risque de t'en coller une.

Misaki éclate de rire.

MISAKI

Comme elle t'a fait ? Rassure-toi, je suis quelqu'un de très bien élevé.

Les deux jeunes gens rejoignent Claire déjà en train d'attendre toujours un peu fâchée. Thibault reste prudemment un peu en retrait.

MISAKI

Bonjour madame Duval, je suis Katou Misaki, la petite amie de Thibault.

CLAIRE

Sa petite amie !

Misaki regarde Thibault d'un air contrarié.

MISAKI

Mais oui, ça fait six mois que nous sortons ensemble. Il ne vous a jamais parlé de moi ?

CLAIRE

Non, si... Peu importe. Moi je suis Claire Duval, sa mère. Vous vous rendez compte de ce que vous faites ?

MISAKI

Mais il n'y a pas de mal à cela, madame. Thibault m'a dit que beaucoup d'autres filles le font sur Internet et aussi des top-modèles. J'ai même vu miss France...

CLAIRE

Peut-être, mais ce sont des professionnelles qui sont majeures tandis que vous, vous n'avez que quinze ans et...

MONSIEUR KATOU arrive. Misaki devient inquiète et joint ses mains sous son menton.

MISAKI

Je vous en prie madame, n'en parlez pas à mon père, il serait si déçu.

Claire la regarde et soupire.

M. KATOU

Bonjour madame. Je vois que vous faites connaissance avec ma fille. Je suppose que vous êtes la mère de Thibault. Nos enfants semblent bien s'apprécier.

CLAIRE

Bonjour Monsieur Katou. Oui, je désirai connaître la jeune fille avec laquelle mon fils correspond par internet.

M. KATOU

Et vous avez entièrement raison. On n'est jamais trop prudent. Mais j'ai confiance que Misaki saura se garder de faire de mauvaises rencontres. Heureusement, Thibault me semble être un garçon en qui on peut avoir une entière confiance.

Claire prend un air sceptique puis se ravise.

CLAIRE

Oh oui, oui, bien sûr ! Mais vous savez, les ados ont parfois des drôles d'idées, alors il vaut peut-être mieux un peu surveiller.

Claire regarde sa montre.

CLAIRE

Je suis désolée, mais nous devons y aller. Au revoir Monsieur Katou, au revoir Misaki.

M. KATOU

Au revoir madame, au revoir Thibault.

MISAKI

Au revoir madame Duval.

(D'un ton un peu fâché)

À demain Thibault Duval.

THIBAUT

Oui, salut.

M. Katou regarde Claire et son fils s'éloigner.

M. KATOU

Qu'est-ce que signifie « les ados ont parfois des drôles d'idées » ?

MISAKI

Je ne sais pas. Les occidentaux parlent souvent un double langage. Otou-san, il faut rentrer maintenant, j'ai beaucoup de devoirs pour demain, et toi tu dois partir pour le travail.

16. RÉEL. INT. JOURNAL. MACHINE À CAFÉ. JOUR.

Claire est en compagnie de **MÉLANIE**, une de ses collègues, en train de boire un café.

CLAIRE

Moi non plus Mélanie je ne comprends rien à son attitude, mais qu'est-ce que tu veux que j'y fasse ?

MÉLANIE

Use de tes charmes.

CLAIRE

Tu te fiches de moi ?

MÉLANIE

Allons, Claire tout le monde voit bien comment tu le regardes.

CLAIRE

Tout n'est que purement professionnel entre nous et on n'a pas l'intention que ça change. D'accord ?

Claire s'éloigne au moment où le rédacteur en chef arrive.

RÉDACTEUR EN CHEF

Alors ?

Mélanie fait un signe d'ignorance et s'éloigne à son tour.

17. RÉEL. INT. CHEZ USHIMARO. SALON. JOUR.

Trois bâtons d'encens fument à côté de Ushimaro assis devant sa fenêtre face au Fuji-Yama. À sa droite, **KIMURA** attend.

USHIMARO

Alors Monsieur Kimura ? Qui est ce Napoléon auquel ce journaliste me compare ?

KIMURA

C'est un chef de guerre français...

USHIMARO

Est-il valeureux ?

KIMURA

Très valeureux maître. Mais il est mort en exil.

Ushimaro se lève en colère.

USHIMARO

Va sur mon site Internet et écris ce que je t'ordonnerai !

18. RÉEL. INT. JOURNAL. BUREAU D'ÉRIC. JOUR.

Le rédacteur en chef entre dans le bureau et trouve Éric à son ordinateur, Claire est debout à côté de lui les yeux sur l'écran.

RÉDACTEUR EN CHEF

Monsieur Duval, avez-vous vu ce que cet Ushimaro dit de nous ?

ÉRIC

Je suis en train de le découvrir.

(Il lit à haute voix sur l'écran)

« Malgré son art consommé de la diatribe, ce journaliste français, Éric Deschamps, devra s'agenouiller devant la science de Ushimaro Tsunamura à laquelle tel un sot il ne peut avoir accès. Lui et ses complices qui éditent de telles niaiseries sur le maître incontesté du manga verront rapidement s'éteindre une à une les étoiles de leur gloire passagère. Ils pourront alors se consacrer avec ce dévouement que nous leur connaissons si bien à la rubrique des chiens écrasés. »

CLAIRE

Éh bien !

RÉDACTEUR EN CHEF

Qu'en dites-vous Deschamps ?

ÉRIC

Rien.

RÉDACTEUR EN CHEF

Rien ! Rien ! Avez-vous oublié que Ushimaro Tsunamura est le premier producteur mondial de manga ?

ÉRIC

Je le regrette pour lui, mais je ne changerai pas d'avis.

19. RÉEL. INT. CHEZ USHIMARO. SALON. JOUR.

Kimura se tient respectueusement derrière son maître assis devant sa fenêtre face au Fuji-Yama.

KIMURA

Il a répondu que rien ne pourra le faire changer d'avis, et que même un chien écrasé penserait comme lui.

Le vieil homme se lève, traverse la pièce et s'installe devant un ordinateur.

USHIMARO – (Avec un ton menaçant)

Dans ce cas Monsieur le journaliste, si ta propre vie ne t'intéresse pas plus que ça...

19 – 1. MANGA. EXT. CAMPEMENT. JOUR.

Iroshi est seul en train de s'entraîner au maniement du katana. Un peu plus loin, Shiro et Miyako sont prêts d'un feu. Soudain il s'arrête et se recueille.

19 – 2. RÉEL. INT. CHEZ USHIMARO. SALON. JOUR.

Ushimaro communique avec Iroshi qu'il voit sur l'écran de l'ordinateur, un casque sur la tête et un micro devant lui.

USHIMARO

Iroshi, m'es-tu toujours fidèle ?

IROSHI

Pourquoi le maître se pose-t-il une telle question ?

USHIMARO

Dans un autre monde, un homme que tu ne connais pas me fait porter un grand déshonneur, ainsi qu'aux Mouken'.

Sur l'écran, Iroshi exécute une attaque au sabre.

IROSHI

Les Mouken' ne sont ni des lâches ni des ingrats. Pourquoi le maître ne pourrait-il pas compter sur eux pour le venger ?

19 – 3. MANGA. EXT. CAMPEMENT. JOUR.

Iroshi se tient fièrement debout, son sabre sur le côté.

USHIMARO – (Off)

Voici ce que j'ai décidé. Celui des Mouken' qui tuera cet homme deviendra mon élu à jamais. Annonce-le à ton équipe ! Mon honneur comme le vôtre est en jeu.

19 – 4. RÉEL. INT. CHEZ USHIMARO. SALON. JOUR.

Ushimaro regarde son écran d'un air satisfait.

USHIMARO

Je dois régler certains détails pour le faire venir. En attendant, va, convoque Shiro et Miyako car nous devons faire le deuxième épisode de la trilogie. Pour cela partez à la recherche de Taïra Izumo et de son gang et vengez Shiro !

IROSHI

Bien, maître.

19 – 5. MANGA. EXT. CAMPEMENT. JOUR.

Miyako et Shiro s'entraînent aux arts martiaux lorsqu'Iroshi les rejoint.

IROSHI

Le maître m'a parlé. Nous avons pour mission de tuer un redoutable ennemi qui répand la honte sur lui comme sur nous. Mais en attendant, nous devons rechercher et détruire Taïra Izumo et son gang.

(À Shiro)

Et enfin venger tes trois frères ! Partons !

20. RÉEL. INT. CHEZ USHIMARO. SALON. JOUR.

Ushimaro revient s'asseoir face à la fenêtre qui ouvre sur le Fuji-Yama et claque deux fois dans les mains. Deux serviteurs s'approchent de lui et lui apportent chacun une petite boîte. Ushimaro prend des cônes d'encens qu'il allume et commence à chanter une étrange litanie.

21. RÉEL. INT. FAN – CLUB. JOUR.

M. Katou entouré de fans un peu ivres boivent du saké. Il monte sur une chaise.

M. KATOU

Les écrits de ce journaliste insultent profondément l'honneur du maître Ushimaro Tsunamura. Nous devons réfléchir à la conduite à tenir.

UN FAN

Nous pouvons inciter sur notre site Internet tous les fans de manga à boycotter le journal.

M. KATOU

C'est une très bonne idée. Ce sont bientôt les vacances scolaires et je dois me rendre au Japon. Ce sera l'occasion de voir le maître et de lui faire part de notre contre-attaque. Peut-être pourra-t-il alors encore mieux nous soutenir financièrement.

22. RÉEL. INT. JOURNAL. BUREAU DU DIRECTEUR. JOUR.

Éric entre dans le bureau du **DIRECTEUR**.

LE DIRECTEUR

Entrez Deschamps. Vous savez pourquoi je vous ai convoqué je suppose.

ÉRIC

Je le suppose aussi, Monsieur le directeur.

LE DIRECTEUR

Depuis la parution de vos articles qui traitent gentiment M. Ushimaro de vieillard sénile, les ventes ont diminué de quarante pour cent. Tous les fans de Ushimaro Tsunamura mais aussi de manga ont décidé de boycotter notre journal.

ÉRIC

C'est effectivement un problème, Monsieur le directeur.

LE DIRECTEUR

Je suppose que vous comprenez que je ne peux pas mettre davantage cette entreprise en péril, Monsieur Deschamps.

ÉRIC

Certes.

LE DIRECTEUR

Nous avons donc deux solutions : ou bien vous reconnaissez avoir déraillé et je ne vous inflige qu'une mise à pied de deux semaines...

ÉRIC

Ou bien vous me virez.

LE DIRECTEUR

Ou bien vous me donnez votre démission.

ÉRIC

Et la liberté de la presse, Monsieur le directeur ?

LE DIRECTEUR

La liberté, Monsieur Deschamps, ce n'est pas l'anarchie y compris dans la presse. D'autant plus que vous dénigrez ce brave vieillard absolument sans aucune des explications qui devraient s'imposer à tous, ce qui est un comble ! Je doute même que vous ayez un seul vrai motif de le faire.

Le directeur tend une enveloppe à Éric.

23. RÉEL. INT. CHEZ USHIMARO. SALON. JOUR.

Ushimaro face au Fuji-Yama continue son étrange litanie.

24. RÉEL. INT. CHEZ ÉRIC. CHAMBRE À COUCHER. NUIT.

Éric dort d'un sommeil agité.

DÉBUT DU FLASH FORWARD.

Des images de portes s'ouvrent en grinçant et se ferment en claquant accompagnées de cris stridents.

FIN DU FLASH FORWARD.

Éric se réveille en sursaut.

25. RÉEL. INT. FAN CLUB. JOUR.

Plusieurs fans de Ushimaro sont réunis dans leur local. Ils boivent du saké et sont ivres. Soudain, M. Katou qui regarde par la fenêtre pousse un cri.

M. KATOU

Là ! Le journaliste qui déshonore le maître !

Tous les fans présents quittent la pièce en criant et se divisent en deux.

25 – 1. RÉEL. EXT. RUE. JOUR.

Éric en tenue de sport passe en courant devant le fan club lorsqu'une partie des fans se met à le poursuivre en criant.

Immédiatement Éric accélère et commence à distancer ses poursuivants lorsque l'autre moitié de la troupe arrive face à lui et l'oblige à se diriger vers une impasse.

26. RÉEL. EXT. LYCÉE. JOUR.

À la sortie du lycée, Thibault caresse gentiment les cheveux de Misaki, puis ils commencent à marcher main dans la main lorsque Claire les surprend.

CLAIRE

Vous vous tenez par la main maintenant !

Les deux jeunes sursautent et se lâchent les mains.

MISAKI

Bonjour madame Duval.

THIBAUT

Maman, c'est-à-dire que Misaki et moi...

Claire fait signe à Thibault car son portable sonne.

27. RÉEL. EXT. IMPASSE DES VEILLEURS. JOUR.

Éric talonné par les fans téléphone en se dirigeant vers le fond de l'impasse.

Il tourne la tête avec un air inquiet en regardant derrière lui.

L'impasse s'élargit en une grande place clôturée par un grand mur.

ÉRIC

Claire ! C'est Éric ! Je suis poursuivi par une vingtaine de fans de Ushimaro !... Dans l'impasse « des vieillards »... Non je ne peux pas en sortir...

28. RÉEL. INT. CHEZ USHIMARO. SALON. NUIT.

La nuit tombe sur le Fuji-Yama et dans son salon, Ushimaro continue ses incantations.

29. RÉEL. EXT. IMPASSE DES VEILLEURS. JOUR.

La vingtaine d'individus en état d'ébriété et armée de battes de base-ball, Monsieur Katou en tête, se rapproche d'Éric.

Soudain, dans le mur au fond de l'impasse, une porte s'ouvre.

ÉRIC – (Au téléphone)

Attends ! Il y a une porte que je n'avais pas vue ! J'y vais !

En voulant mettre son portable dans sa poche, celui-ci tombe et Éric court vers la porte qui se referme sur lui et disparaît.

30. MANGA. INT. GROTTES.

Iroshi a-t-il vraiment perdu tout son sens de l'honneur pour qu'il veuille frapper un adversaire dans le dos comme il a fait pour Taïra Izumo ?

Shiro regarde Miyako et se retourne pour cacher son air désolé pendant qu'Iroshi range lentement son couteau.
Pendant ce temps, Éric parvient péniblement à remonter sur la plate-forme, observé par les Mouken'.

64. RÉEL. INT. CHEZ CLAIRE. CHAMBRE DE THIBAUT. JOUR.

Claire est très inquiète. Thibault et Misaki regardent la scène avec attention.

THIBAUT

Miyako ne semble pas aimer Iroshi.

MISAKI

Oui, elle lui préfère Éric...

THIBAUT

Maman ça va ?

CLAIRE

Non. À cause de mon impatience, nous avons été découverts et je m'en veux.

THIBAUT

Ne t'inquiète pas. En tous cas, Ushimaro a décidé d'engager le combat. Il veut sûrement nous tester.

MISAKI

Et il a un avantage sur nous énorme : Éric est chez lui. Il a donc peu de chances de s'en sortir vivant.

CLAIRE

Misaki, sois positive, tu veux bien ?... Bon. Voilà ce que je vais faire. Je vais aller essayer de découvrir pourquoi Éric a réagi comme il l'a fait. Ensuite on entrera en contact avec cet Ushimaro.

65. RÉEL. INT. JOURNAL. BUREAU D'ÉRIC. JOUR.

Claire entre dans le bureau vide d'Éric dont toutes les affaires sont rangées dans des cartons et commence à les vider un par un.

Mélanie entre.

MÉLANIE

Tu fais déjà son ménage ?

CLAIRE

Ah, Mélanie ! Non. Je cherche à savoir pourquoi Éric a réagi comme il l'a fait.

MÉLANIE

Bonne chance. Tu veux un coup de main ?

CLAIRE

Ça m'aiderait bien.

Tous les cartons sont vidés, sauf un dernier dans lequel Claire trouve un trousseau de clés.

CLAIRE

Voilà.

MÉLANIE

Tu vas t'installer chez lui ?

CLAIRE

Arrête, tu veux bien ? Non, je vais continuer mon enquête.

Claire quitte le bureau en laissant sa copine qui lui fait signe « au revoir » de la main.

66. RÉEL. INT. CHEZ ÉRIC. SALON. JOUR.

Claire traverse l'appartement d'Éric et passe devant le home cinéma.

Sur la table de son salon, elle découvre à côté de l'ordinateur portable, des notes du journaliste qu'elle commence à lire.

67. MANGA. EXT. CAMPAGNE. JOUR.

Éric sort des grottes. Devant lui, sous la neige qui tombe, s'étendent des champs dans lesquels paissent des troupeaux de vaches et de cochons.

L'endroit est vallonné et une petite rivière serpente dans les champs.

68. RÉEL. EXT. VILLE. RUE. JOUR.

Misaki et Thibault les bras chargés de provisions marchent sur le trottoir lorsque Claire s'arrête près d'eux et klaxonne.

Ils chargent les provisions dans le coffre et montent dans la voiture.

69. RÉEL. INT. VOITURE. JOUR.

Claire a l'air soucieuse et ne dit rien. Thibault regarde Misaki.

THIBAUT

Tu as trouvé quelque chose ?

CLAIRE

Non. Rien du tout.

MISAKI

Alors pourquoi êtes-vous si triste ?

CLAIRE

J'ai toujours cru que c'étaient les autres qui se trompaient sur Éric. Hé bien si ça se trouve, c'est moi.

MISAKI

C'est aussi possible. D'autant plus que la terre entière est contre vous.

CLAIRE – (Vivement)

Alors ça tu vois : ça, ça me remonte vraiment le moral !

MISAKI

Pardonnez-moi, mais il faut aussi pouvoir l'envisager, et de toutes les façons, ça ne change rien au problème.

THIBAUT

Oui, il faut quand même le sortir de là.

70. RÉEL. INT. CHEZ CLAIRE. CUISINE. JOUR.

Claire dépose les provisions sur la table et commence à les ranger aidée par Misaki.

MISAKI

Est-ce que je peux vous poser une question ?

CLAIRE

Oui, bien sûr.

MISAKI

Si Éric avait tort, est-ce que vous le laisseriez mourir chez Ushimaro ?

CLAIRE

Non, bien sûr que non, quelle question.

MISAKI

Alors, peut-être que vous l'aimez vraiment.

CLAIRE

Pourquoi dis-tu ça ?

MISAKI

Parce que je vois que vous êtes prête à consacrer toute votre vie à sa cause.

Claire lève les yeux au ciel avec un air fataliste.

71. MANGA. EXT. CAMPAGNE. JOUR.

Éric se retourne vers l'intérieur de la grotte, hésite puis finalement s'engage en courant dans la campagne.

Au moment où il part, une étoile se plante violemment dans un arbre juste à côté de lui.

Shiro arrive et récupère son étoile. La colère brille dans ses yeux lorsqu'il regarde en direction du fuyard.

71 – 1. RÉEL. INT. CHEZ CLAIRE. CHAMBRE DE THIBAUT. JOUR.

Sur l'écran de l'ordinateur, Thibault, Claire et Misaki regardent avec anxiété Iroshi et Miyako qui rejoignent Shiro et se lancent à la poursuite d'Éric.

MISAKI

Thibault, trouve quelque chose sinon ils vont le rattraper !

Thibault cherche des solutions sur le panel du manga.

71. MANGA. EXT. CAMPAGNE. JOUR.

Éric passe près d'un champ et se bouche le nez. Il découvre les cochons énormes et sales dont les excréments ressemblent à d'énormes bouses de vache. Ils ont des défenses de sanglier, mais semblent tranquilles.

Soudain, un de ces cochons défèque et ses excréments éclaboussent Éric qui s'essuie l'air dégoûté par l'odeur.

71 – 2. RÉEL. INT. CHEZ CLAIRE. CHAMBRE DE THIBAUT. JOUR.

Sur l'écran de l'ordinateur, derrière Éric, les Mouken' se rapprochent.

CLAIRE

Dépêche-toi, ils se rapprochent.

THIBAUT

Je fais ce que je peux ! Ça y est ! Je vais essayer ça !

Thibault attend qu'Éric ait franchi un talus pour créer derrière lui une fosse qu'il remplit de purin.

Les trois Mouken' escaladent la butte à toute vitesse et ne peuvent éviter la fosse dans laquelle ils plongent.

Éric se retourne, sourit et repart en courant.

Dans la chambre, Misaki et Claire applaudissent Thibault.

MISAKI

Bravo Thibault ! Hi !

71 – 3. RÉEL. INT. CHEZ USHIMARO. SALLE DES ORDINATEURS. SOIR.

Dans la salle des ordinateurs, les opérateurs réunis autour de l'écran géant applaudissent eux aussi la ruse de Thibault lorsque Ushimaro les regarde d'un air sévère et les renvoie d'un geste à leur travail.

71. MANGA. EXT. CAMPAGNE. JOUR.

Les Mouken' sortent péniblement de la fosse couverts de purin.

IROSHI

Nous le tuons pour ce qu'il a fait !

Shiro regarde fixement Miyako qui est furieuse.

SHIRO

Oui, nous le tuons, n'est-ce pas Miyako ?

MIYAKO

Je pue le porc ! Laissez-moi seule, je vais aller me laver dans la rivière... Vous puez aussi. Faites-en de même, sinon il nous sentira à dix kilomètres à la ronde.

Miyako, seule, entre dans l'eau de la petite rivière tout habillée. Elle enlève un à un ses vêtements qu'elle nettoie et lance en les faisant tournoyer sur la berge.

Miyako se met à rire et commence à chanter doucement.

MIYAKO – (En Japonais)

Quel étrange ennemi, celui que je poursuis
Il est comme le soleil, qui brille à mon réveil
Qui me remplit d'espoir, comme la brise du soir
Comment pourrais-je tuer, ce noble chevalier.

Caché, Éric entend chanter Miyako et s'approche discrètement du bord d'une petite falaise pour l'observer.

71 – 4. RÉEL. INT. CHEZ CLAIRE. CHAMBRE DE THIBAUT. JOUR.

Claire un peu éloignée de Misaki et Thibault entend Miyako chanter.

CLAIRE

Misaki, qu'est-ce qu'elle chante ?

Misaki regarde Claire avec un air coquin.

MISAKI

Elle dit à peu près qu'Éric est pour elle comme le soleil qui se lève après une nuit de cauchemar, qu'il est comme la brise du soir après une chaude journée d'été, comme la promesse du printemps...

CLAIRE – (Avec un ton agacé)

Ça suffit ! Merci.

71 – 5. RÉEL. INT. CHEZ USHIMARO. SALLE DES ORDINATEURS. SOIR.

Sur l'écran, Shiro et Iroshi qui ont allumé un feu sont eux aussi en train de se laver. Ushimaro prend son casque et son micro.

USHIMARO

Iroshi ! Entends-tu ce que chante celle que tu te destines pour femme ?

Sur l'écran, Iroshi se redresse, se lave énergiquement et sort de l'eau.

71. MANGA. EXT. CAMPAGNE. JOUR.

Depuis le bord de la petite falaise, Éric observe Miyako se laver, nue à moitié hors de l'eau, ces vêtements jetés sur la berge près de son katana.

Sur les buissons qui l'entourent, des stalactites de glace ressemblent à des guirlandes.

MIYAKO – (En Japonais)